

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1.50 4 7 11
Etranger 2 8 14 22
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

Succès français en Champagne.

Après cinq jours d'attaques opiniâtres, les Français ont réoccupé, hier, en Champagne, la hauteur 183, qui s'élève entre la butte du Mesnil et le plateau de Massiges.

Au nord de la Somme, les Anglais ont occupé, samedi, les ruines du village d'Irles, au sud de l'Ancère, où les Allemands avaient maintenu un de ces petits postes de mitrailleuses qu'ils laissent dans les positions abandonnées et qui ont pour mission de retarder l'avance de l'adversaire et de lui faire dépenser beaucoup de munitions.

Si l'on veut savoir ce que sont devenus les villages de la Somme, au cours de l'offensive franco-anglaise, qu'on lise la description suivante de Serre, dont l'emplacement a été occupé par les Anglais le 25 février :

« Il est impossible, dit le Bulletin des armées, de distinguer, en l'état présent des lieux, les anciennes lignes allemandes et encore moins les vestiges du village, dont les pierres pulvérisées sont mêlées au sol. Le village se confond presque avec la campagne avoisinante. Partout, des trous d'obus, des dépressions et des cratères de paysage lunaire. Ici, apparaît le vrai de la déclaration faite par une haute personnalité britannique, qu'il faut une tonne de fer pour tuer un homme, dans l'état présent de la guerre. »

Le Bulletin des armées ajoute que la débâcle des Allemands a donné au front de l'Ancère un caractère complètement différent de celui des autres secteurs.

« Il n'y a plus, à proprement parler, de ligne fixe, rigide, continue et immuable, de Gommécourt à Thillooy, dit le Bulletin, mais des paquets de combattants et des groupes de mitrailleurs utilisant la configuration du terrain, se défilant à la faveur des replis du sol comme dans une guerre en rase campagne, l'artillerie procédant par des bonds successifs, suivant d'aussi près que possible les progrès de l'infanterie. Puis, autre caractère de la guerre de mouvement, les pionniers ouvrent, derrière l'infanterie, la voie aux convois de ravitaillement et de munitions, nivelant les arêtes et comblent les profondes des champs labourés par l'artillerie. L'état du sol, détrempé par le récent dégel, accentue la difficulté de la tâche. »

Dans ses dernières déclarations au Reichstag, le chancelier impérial n'a pas traité que la question de la guerre-sous-marine, qui a formé, il est vrai, le thème principal de son discours. M. de Bethmann-Hollweg est revenu, en outre, sur le sujet des conditions de paix et il a parlé de la politique intérieure.

Sur la paix, les députés étaient piqués d'une vive curiosité : ils auraient aimé savoir si l'offre de paix faite le 12 décembre par les empires centraux restait en vigueur, ou si elle était devenue caduque, à la suite de la réponse qu'y ont faite les Alliés. M. de Bethmann-Hollweg a esquissé de répondre à cette interrogation. On a vu beau essayer de provoquer une explication, il a obstinément éludé le sujet.

Il faut noter que le chef du gouvernement hongrois, M. Tisza, s'était montré beaucoup moins renfermé et qu'il avait annoncé au Parlement de Budapest que les empires centraux et leurs alliés maintenaient leurs propositions de pourparlers.

M. de Bethmann-Hollweg a-t-il gardé le silence parce qu'il aurait dû contredire M. Tisza, ou parce que, en se joignant à lui, il aurait déchaîné les protestations des pangermanistes ? La seconde supposition est plus plausible que la première.

Le chancelier s'est ouvert, par contre, sur un autre point de la question de la paix : celui de l'indemnité de guerre.

Un gros personnage socialiste, le député Scheidemann, va colportant partout en Allemagne que chacun des belligérants devra supporter ses frais de guerre. Comme M. Scheidemann met beaucoup de zèle à défendre le chancelier contre les critiques des par-tis chauvins, la légende s'était établie que lo-

de député socialiste était le porte-voix officieux de M. de Bethmann-Hollweg. Celui-ci a saisi l'occasion de désavouer ce chaperonnage compromettant, en faisant savoir au Reichstag que le gouvernement n'avait jamais envisagé la perspective d'une paix sans indemnité de guerre.

Quant à la politique intérieure, le chancelier s'est expliqué encore une fois sur l'esprit nouveau qui doit être insufflé aux institutions de l'Allemagne. Dans un précédent discours, il avait condensé sa pensée à ce sujet dans ce mot qui fut accueilli par les applaudissements des partis populistes du Parlement : « Libre carrière aux capacités ! » (Freie Bahn dem Tüchtigen.) Cela voulait dire que les préjugés et les privilèges de castes devaient disparaître, que les hautes fonctions gouvernementales et administratives devaient s'ouvrir davantage à toutes les classes sociales, et aussi que certaines barrières érigées par l'ostacisme politique ou religieux devaient tomber.

Cela ne signifiait nullement que la politique impériale allait mettre la barre à gauche et tomber d'un excès de conservatisme dans la licence d'opinions des partis libéraux et socialistes.

Or, c'est là ce que s'imaginent et l'extrême droite et la gauche allemande. De sorte que, depuis qu'il a annoncé l'ère nouvelle, le chancelier est suspect aux gens de la droite, tandis qu'il a éveillé, sans le vouloir, chez ceux de la gauche, des espérances qu'il n'a aucunement l'intention de satisfaire et dont on commence à lui reprocher de trop faire attendre la réalisation.

On attendait donc avec une certaine anxiété ce que le chancelier allait dire cette fois. Il a commencé par donner une douche à la gauche, en répudiant le terme de « nouvelle orientation », par lequel on a convenu de désigner le futur ordre de choses promis par M. de Bethmann-Hollweg. Le chancelier a déclaré que ce mot ne répondait point à sa pensée et que ce qu'il avait voulu dire, c'était que les institutions de l'Etat et la vie politique étaient en retard sur l'évolution qui s'est produite dans le corps social et qu'il fallait les conformer au nouvel état de choses. Ce nouvel état de choses consiste, en substance, dans un sentiment plus profond et plus général de l'égalité des classes. La guerre a manifesté cette égalité sous sa forme la plus tangible, en demandant à tous, riches et pauvres, hobereaux et ouvriers, lettrés et gens du peuple, le sacrifice suprême.

L'interprétation que le chancelier a donnée de l'esprit nouveau qui devra régir l'Allemagne de demain n'a pas satisfait les partis bourgeois de gauche, qui exhalent leur déception par l'organe de la Gazette de Francfort. On espérait, de ce côté, une profession de libéralisme doctrinaire.

Quant aux gens d'extrême droite, ils ont eu un succès auquel ils ne s'attendaient pas : ils s'y sont effondrés sous le ridicule. Un député a révélé ce qui s'était passé dans le fameux concubinage tenu par l'ex-Jésuite Hoensbroeck et ses amis. Les conspirateurs ont délibéré sur deux adresses destinées, l'une à l'empereur, l'autre au général Ludendorff, le chef de l'état-major général. L'empereur était invité à congédier M. de Bethmann-Hollweg et à le remplacer par... le maréchal Hindenburg ! Dans ce factum, le chancelier est accusé « de s'être rallié à des cercles et à des tendances infectées d'internationalisme et de républicanisme ». Dans la lettre à Ludendorff, les conjurés exposaient leur plan : Hindenburg devait inviter l'empereur à choisir entre Bethmann et lui. Le choix ne serait pas douteux, ajoutaient les conspirateurs, car le feld-maréchal était irremplaçable, et quoi qu'il fit, il était à l'abri d'une disgrâce ; sans lui et sans Ludendorff, « la couronne impériale et la couronne de Prusse rouleraient dans la poussière ».

La divulgation de ces énormités a porté à la fronde contre le chancelier un coup dont elle aura peine à se relever. On estime que la situation de M. de Bethmann-Hollweg est consolidée depuis ce débat.

Un communiqué de l'agence Stefani célé-

bre l'œuvre accomplie par la marine italienne dans l'Adriatique, au milieu de difficultés innombrables et de dangers continus. Pendant l'année 1916, elle a exécuté plus de sept cents voyages entre Brindisi, l'Albanie et la Macédoine. Elle a transporté dans les Balkans 200,000 hommes de troupes et 200,000 tonnes de matériel et de denrées, outre des milliers de bêtes de somme, de chars, et plusieurs centaines de pièces d'artillerie. Malgré les sous-marins ennemis, grâce à une vigilance continuelle, les pertes ont été minimes ; elles n'ont pas atteint le 1 % des voyages exécutés.

Le Conseil fédéral aux gouvernements cantonaux

le cinquième centenaire de la naissance de Nicolas de Flue

Fidèles et chers confédérés, Le 21 mars, il y aura cinq cents ans que naissait le grand patriote suisse, l'homme de paix que fut le bienheureux ermite Nicolas de Flue.

L'heure présente évoque avec une vivacité toute particulière le souvenir de cette noble figure de l'histoire suisse. A l'époque où l'ancienne Confédération courait les plus grands dangers intérieurs, le frère Nicolas, regardant au delà des petits intérêts locaux, employa toute son influence morale, non seulement à rétablir une paix passagère, mais à resserrer plus étroitement pour l'avenir les liens, en moment relâchés, qui unissaient les confédérés, et l'Etat, composé d'éléments très divers, qui surmontent les crises du temps de la Réformation. Grâce à son intervention en faveur de l'admission de Fribourg, un territoire welche fut pour la première fois reçu dans la Confédération avec parfaite égalité de droits, et l'ancienne Confédération allemande s'étendit ses frontières au delà des limites des langues. Tel fut le base de l'idéal suisse d'aujourd'hui : une libre union de races et de langues différentes jouissant de droits égaux, la pénétration réciproque de trois civilisations. Le rôle décisif de Nicolas de Flue dans ces journées fécondes n'est pas seulement établi par les rapports de ses coopérateurs et d'autres contemporains, mais aussi par le procès-verbal officiel de la diète du 22 décembre 1481, qui commence par remercier Nicolas de Flue de son entrisme.

Dans les relations des confédérés avec l'étranger, le frère Nicolas, qui par sa réputation de piété et de sagesse, avait une influence internationale, intervint aussi dans un sens pacifique. Des traces de son action se retrouvent jusqu'aux confins d'Innsbruck et de Milan. Les prières que, dans une lettre du 2 décembre 1482, il recommandait vivement au Gouvernement de Berne, ont aujourd'hui encore toute leur valeur : fidele accomplissement des devoirs civiques, justice, protection des faibles et, par-dessus tout, ce bien et ce haut suprêmes : la paix fondée sur l'amour du prochain et le respect mutuel. Dans les guerres patriotiques auxquelles il prit part, il s'entendait constamment, dans le sens de la convention de Sempach, pour que la population civile fut traitée avec douceur, et même pour que les guerriers ennemis vaincus fussent épargnés le plus possible. C'est ainsi que le frère Nicolas est pour nous, dans le plein sens du mot, un symbole des temps présents : il convient donc que le jour de son anniversaire, la Suisse tout entière célèbre sa mémoire.

Après qu'il eut ramené la concorde entre les confédérés à la diète de Sions, dans le pays tout entier, comme le rapporte la lettre de Schwyz à la ville de Rapperswil, du 23 décembre 1481, s'éleva une sonnerie des cloches « en l'honneur de Dieu tout-puissant et aussi de frère Nicolas, qui avait travaillé avec tant de zèle et tant de cœur à la réconciliation ». Au delà même de ce qui forme aujourd'hui le territoire suisse, les cloches de la paix sonnèrent ; Soleure invita aussi la ville amie de Mulfhouse « à sonner les cloches pour témoigner sa joie du rétablissement de l'union ».

Nous vous invitons à honorer la mémoire de notre confédéré, le frère Nicolas, en renouvelant, pour sa fête, cette sonnerie de cloches historique, et à faire en sorte que la veille, le 20 mars, à 8 heures du soir, les cloches soient sonnées dans toute la Suisse. Dieu veuille que cette sonnerie trouve au delà de nos frontières un écho, comme cet homme de paix l'aurait lui-même souhaité !

Dans l'espoir que vous donnerez suite à notre demande, nous saisissons cette occasion, fidèles et chers confédérés, pour vous recommander avec nous à la protection du Tout-Puissant.

Berne, le 6 mars 1917. Au nom du Conseil fédéral suisse : Le président de la Confédération : SCHULTHESSE. Le chancelier de la Confédération : SCHIATZMANN.

La revision constitutionnelle vaudoise

Lausanne, 12 mars.

Le devoir civique ne laisse pas de répit aux électeurs vaudois. A peine les élections au Grand Conseil ont-elles été terminées que le corps électoral a été appelé à se prononcer sur la revision constitutionnelle relative à l'élection des membres du Conseil d'Etat et des députés du canton au Conseil des Etats. En conformité du nouvel article 55 de la Constitution vaudoise, les conseillers d'Etat seront dorénavant nommés par les citoyens actifs réunis en assemblées de commune. Leur mandat, qu'ils tiendront du peuple et non plus du Grand Conseil, aura une durée de quatre ans et sera renouvelable — ainsi que c'était le cas sous l'ancien régime. L'entrée en vigueur de ce nouveau système électoral est renvoyée en 1918, afin de permettre à notre assemblée législative de retirer les lois sur l'exercice des droits politiques et sur les incompatibilités. Les dispositions transitoires prévoient que le Grand Conseil issu des élections de la semaine dernière nommera, pour un an, les membres du Conseil d'Etat à sa première session, qui s'ouvrira le 18 mars.

M. A. de Meuron avait proposé d'introduire dans le texte constitutionnel une disposition tendant à assurer une représentation équitable des minorités au sein du Conseil d'Etat. Cette proposition a été momentanément retirée. Elle sera reprise lors de la revision de la loi sur l'exercice des droits politiques.

Nous ne pensons pas que la reconnaissance d'un droit des minorités à être représentées au pouvoir exécutif soit une innovation heureuse. Et tout d'abord, il convient de remarquer que nous ne sommes pas en présence d'une seule minorité, ainsi que ce fut le cas jusqu'à ces années dernières. A côté de la minorité libérale, on voit se développer la minorité socialiste et demain peut-être la minorité jeune-radical se sentira assez forte pour avoir sa place sur le banc du gouvernement. Qui sait si nous ne verrons pas, dans un avenir plus ou moins proche, la formation de nouveaux groupements politiques qui, eux aussi, demanderont à être mis au bénéfice de la disposition proposée ? La parole est ouverte à une minorité, comment empêcher les autres de s'introduire ? Autant il nous paraît nécessaire de donner à toutes les opinions la faculté de se faire entendre au Grand Conseil, autant il nous semble indispensable de posséder un pouvoir exécutif fortement constitué.

En réalité, nous ne découvrons aucune raison militante en faveur de la proposition du parti libéral, proposition qui présente, par ailleurs, certains dangers. A titre de renseignements, disons que ce parti revendique un second siège au Conseil d'Etat et a présenté une candidature à la succession de M. Fonjallaz. Aurait-il le dessein de transformer ce désir en un droit, nous l'ignorons !

La journée de dimanche a procuré au peuple des droits nouveaux. Le moins qu'on puisse souhaiter est qu'il en use, souhait qui n'est pas sans fondement. A. J. R.

Le rapport sur le commerce et l'industrie de la Suisse en 1915

L'édition française de ce rapport vient d'être publiée par le Vorort de l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie, à Zurich. C'est la première fois, depuis bientôt quarante ans, qu'il paraît également dans notre langue, et c'est là une innovation qui, répondant à un vœu depuis longtemps exprimé en pays romand, mérite d'être soulignée par la presse de la Suisse française.

Il faut espérer, en effet, que l'initiative du Vorort portera ses fruits, que le rapport français sera lu et étudié chez nous et contribuera à exciter davantage l'intérêt de nos régions pour les questions qui regardent l'économie nationale suisse. La lecture de ce rapport est, du reste, des plus instructives. Après quelques pages consacrées à l'exposition de données statistiques, fait une série de chapitres passant en revue les diverses branches de notre industrie et de notre commerce suisses. Il y a là des renseignements précieux, susceptibles non seulement de servir au commerçant et à l'industriel, mais aussi d'intéresser au plus haut point tous ceux qui désirent connaître notre état économique actuel et l'influence qu'a exercée la guerre sur le développement de notre économie nationale.

Le lecteur parcourant tout à tour les domaines de nos principales industries : textiles, papier, métaux, nicheries, chimie, horlogerie, bois, chocolat, bière, fromages, métaux, etc., pour n'en citer que quelques-uns, se domine de notre force productive et l'impression profonde de ce qu'ont été les difficultés de tous genres, contre lesquelles il a fallu lutter, de fait et de guerre, surtout dans les questions de l'approvi-

sionnement en matières premières et de l'écoulement des produits suisses.

Enfin, une suite de chapitres des plus intéressants expose les questions de trafic et transports, de la situation monétaire en Suisse, des assurances sur la vie, de la banque, de l'enseignement commercial et professionnel, de l'industrie hôtelière, du nouveau Bureau suisse de renseignements pour l'achat et la vente de marchandises, etc.

En appendice, on trouve un aperçu des mesures économiques relatives à la guerre, prises par les autorités fédérales depuis le 30 juillet 1914 jusqu'au 30 septembre 1916. Cet exposé, qui contient la liste complète des arrêtés et de courtes notes explicatives, est susceptible de rendre les plus grands services à l'homme d'études, et constitue une excellente source de renseignements sur l'activité économique de la Suisse pendant la guerre.

Le rapport sur le commerce et l'industrie de la Suisse en 1915, s'il paraît un peu tardivement (ce qui est facilement compréhensible et excusable en raison de la guerre), ne perd pas pour autant son caractère d'actualité, car il décrit la situation difficile de nos industries dans une période de troubles que nous vivons encore en plein aujourd'hui. Ce rapport mérite de recevoir partout en Suisse romande l'accueil bienveillant des cercles intéressés, qui retireront de sa lecture le meilleur profit. D' Th. B.

NOUVELLES RELIGIEUSES

M. l'abbé Maurice Lévesque

On nous écrit de Lausanne : J'ai appris avec une affliction profonde, par une lettre venant du front, publiée dans votre estimable quotidien de vendredi dernier, la mort glorieuse de mon cousin germain l'abbé Maurice Lévesque. C'était une excellente nature, avec laquelle chacun sympathisait, exempt de toute prétention, simple, modeste et généreux. Doué de qualités morales exceptionnelles, l'abbé Lévesque avait, non seulement sur des principes nets et absolus dont sa personnalité entière était pénétrée. Ses études théologiques, en effet, et l'expérience acquise dans le domaine sacerdotal, loin de le conduire à une sorte de sécheresse orgueilleuse, l'avaient amené à réfléchir dans les moindres actes de sa vie ses croyances de catholique. Chez lui, aucune séparation entre la connaissance religieuse et la vie pratique ; celle-ci procédait de celle-là. C'est ainsi qu'il se trouvait être bon parent, bon ami, et toujours soucieux de plaire tout en édifiant et en instruisant. Sa bonne humeur était constante ; sa gaieté franche et ferme ne se démentait jamais, alimentée qu'elle était aux sources vives de la vérité. Nous le pleurons aujourd'hui avec tous ceux de ses amis qui l'ont connu et aimé. Puise son exemple de fidélité et d'abnégation nous fortifier et nous aider à la France perd en lui l'un des meilleurs de ses enfants.

L'archevêque de Bagdad

Par un hasard curieux, l'archevêque de rite latin de Bagdad, Mgr Jean Drute, des Carmes déchaussés, était reçu en audience, à Rome, par le Saint-Père, précisément dimanche, 11 mars, le jour où, de Londres, on annonçait l'entrée des troupes britanniques dans la ville.

Mgr Drute est Français, né à Digoin, diocèse d'Autun, en 1859 ; il a été élu au siège archiepiscopal de Bagdad le 7 novembre 1902. Le siège latin de Bagdad a le rang de siège métropolitain depuis 1848 ; il comprend les missions de Bagdad, Mandin et Mossoul, en sont près de 65,000 catholiques de divers rites.

Dans la ville, les catholiques sont environ 10,000. Les Carmes déchaussés y dirigent — ou dirigèrent, jusqu'à la guerre actuelle — un collège florissant, avec 200 élèves, qu'on instruisait dans les sciences naturelles et les langues française, anglaise, arabe et turque.

Nécrologie

Frédéric Schiff

On annonce de Berlin que le conseiller Friedrich Schiff, qui fut pendant de longues années représentant de l'agence Wolff à Paris, est mort après une longue maladie.

M. Basire

Le Petit Parisien annonce la mort subite à Avranche, à l'âge de 64 ans, de M. Basire, sénateur de la Manche, maire de Drapey (rational).

Nouvelles diverses

Des outages du Isar ordonnent de suspendre les sessions de la Douane et du conseil d'empire à partir du 11 mars et de les reprendre en avril.

M. Gerard, l'ambassadeur américain rappelé de Berlin, est arrivé, dimanche, à la Harave.

Des journaux annoncent qu'un coup d'Etat vient d'avoir lieu dans la république de Costa-Rica : le président a été renversé et s'est réfugié à la légation des Etats-Unis.

# La guerre européenne

## FRONT OCCIDENTAL

Journée du 11 mars

Communiqué français du 12 mars, à 3 h. de l'après-midi :

Entre Soissons et Reims, un coup de main ennemi dirigé sur une de nos tranchées dans la région de Paissy, a été nettement repoussé par nos feux. L'ennemi a subi des pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Vers Maisons-de-Champagne, nous avons, au cours de la nuit, réalisé de nouveaux progrès à la grenade.

Rencontres de patrouilles dans le secteur d'Aubervie.

Le nombre des mitrailleuses que nous avons prises à l'ennemi le 8 mars, dans la région de Maisons-de-Champagne, s'élève à douze.

En Woëvre, nous avons réussi une incursion dans les tranchées allemandes au nord de Seichefrey.

En Lorraine, combats de patrouilles; nous avons fait quelques prisonniers aux environs de Saint-Martin et au nord-ouest de Badonvillers.

Communiqué allemand du 12 mars :

Les bonnes conditions de visibilité ont eu pour conséquence une activité intense des avions à longue portée et des aviateurs sur de nombreux endroits du front.

Le feu particulièrement intense dans la région de l'Ancre, entre Bucquoy et le Transloy, a été vu dans plusieurs secteurs, au bord de l'Aisne et en Champagne.

Au sud de Ripont, les Français ont attaqué ce matin des parties de nos positions. Ils ont été repoussés.

Berlin, 12 mars.

L'agence Wolff communique cette note officielle :

« La lutte se poursuit pour la possession de l'importante hauteur 185. Après les alternatives de combats du 9 mars, les Français ont tenté, le 10, une nouvelle forte attaque pour reprendre possession de la hauteur dont la perte a si douloureusement affecté le commandement français. A 3 h. de l'après-midi, c'est déclenché un feu d'une violence insouhaitée provenant des plus gros calibres et qui est devenu, vers 4 h., un feu roulant. Après une courte interruption a commencé, vers 6 h., un nouveau feu roulant, suivi, à 7 h. 30, d'une attaque sur tout le front.

« Bien que d'énormes quantités de munitions aient été tirées, l'attaque n'a eu aucun succès. Sur tout le front, les Français ont été repoussés; en partie, après des corps à corps acharnés.

« On signale de magnifiques exploits accomplis par les soldats qui se sont battus autour de la hauteur si chaudement disputée, dont la défense est une action aussi glorieuse que la conquête. Un sous-officier avait été déjà presque complètement encerclé par les Français avec quarante hommes, dans la ferme de Champagne qui avait plusieurs fois changé de possesseur le 9 mars. Il réussit à se frayer, avec ses hommes, un chemin à travers les lignes ennemies et il put même ramener seize prisonniers à sa compagnie. Un autre sous-officier, qui avait déjà été fait prisonnier comme observateur d'artillerie dans un élément de tranchées françaises, sur les pentes sud-ouest de la hauteur, a fait, de son côté, prisonniers les hommes qui le gardaient et les a ramenés à sa batterie.

Journée du 12 mars

Communiqué français d'hier lundi, 12 mars, à 11 h. du soir :

Entre l'Oise et l'Aisne, tirs d'artillerie effrénées sur les organisations ennemies au nord-ouest de Vingre.

En Champagne, nous avons déclenché, au cours de l'après-midi, une nouvelle attaque sur les positions allemandes à l'est des Maisons de Champagne.

Sur un front de 1500 mètres, nos troupes ont enlevé toutes les tranchées de l'ennemi. Elles ont conquis la croupe 185 et pénétré dans l'ouvrage fortifié sur les pentes nord de ce mamelon. Dans cette action, nous avons fait une centaine de prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs d'Avocourt, de Douaumont et de Saint-Mihiel.

Aujourd'hui, vers 16 heures, les Allemands ont bombardé avec des obus incendiaires la ville ouverte de Soissons. Plusieurs incendies s'y sont déclarés.

Communiqué anglais d'hier lundi, 12 mars, à 9 h. du soir :

Nos positions ont été légèrement améliorées au cours de la nuit au nord-est de Bouchavesnes. Dans la même région, nos patrouilles ont pénétré sur divers points dans les tranchées ennemies et ont fait un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main exécuté ce matin sur les tranchées allemandes au sud d'Arras nous a permis, en dépit d'une vigoureuse résistance de l'occupant, de lancer des grenades dans les abris et de lui faire subir des pertes importantes.

Activité des deux artilleries notamment dans les secteurs de l'Ancre, d'Arras, Neuville-Saint-Vaast et dans la région d'Ypres.

Communiqué allemand d'hier soir, lundi, 12 mars :

Dans la région de la Somme, entre l'Avre et l'Oise et en Champagne, vive activité de combat.

## FRONT AUSTRO-ITALIEN

Rome, 12 mars.

Sur le front du Trentin, dans la journée d'hier, grande activité de l'artillerie et rencontres de groupements dans le val Traviagnolo (Avisio).

L'ennemi a lancé une attaque vers Penzuggio, qui fut nettement repoussée.

Sur le front julien, actions normales de l'artillerie dans le secteur de Castagnieva (Carso). Nous avons fait prisonnier un poste avancé ennemi de neuf hommes et un officier.

Vienne, 12 mars.

Feu d'artillerie et de mines assez violent par intermittence. Ce matin, une attaque ennemie devant Castagnieva a été repoussée.

La rupture entre la Chine et l'Allemagne

Pékin, 12 mars.

(Havas.) — La Chambre des députés a adopté à la majorité des deux tiers des membres présents, un ordre du jour approuvant la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne.

London, 12 mars.

D'après une dépêche de Tien-Tsin au Weekly Despatch, il est possible que la rupture des rapports soit suivie de la déclaration de guerre formelle. Les autorités de police de Tien-Tsin ont reçu l'ordre de prendre des précautions pour prévenir des désordres de la part des Allemands.

La prise de Bagdad

Le Journal des Débats :

« La prise de Bagdad n'est pas une conclusion car, au point de vue militaire, elle est le premier acte, mais décisif, d'une grande bataille des gigantesques contre les gros des forces turques. C'est de cette bataille que nous allons avoir à suivre les étonnantes péripéties. »

Le général Alexeïeff

Pétrograd, 10 mars.

Le général Alexeïeff, chef du grand état-major russe, qui, pour cause de maladie, avait été mis en congé, le 1<sup>er</sup> février dernier, et remplacé par intérim par le général Gourko, a repris ses fonctions.

Dans l'armée austro-hongroise

Le général von Arz von Straussenberg

Le général von Arz, attaché au bureau de mobilisation du ministère austro-hongrois de la guerre, au début des hostilités, reçut un commandement lorsque les Russes entrèrent en Galicie et fut placé à la tête d'un groupe d'armées dans l'offensive de mai 1915. Le général von Arz a eu la part principale à la trouée de Gorlice-Tarnow, puis à la prise de Brest-Litovsk. Lors de l'entrée en guerre de la Roumanie, il fut chargé d'organiser la défense de la Transylvanie, son pays d'origine, pendant que Falkenhayn préparait la contre-offensive.

Autour de la guerre

Un mot du général de Castelnau

C'était à Moscou, dans la salle resplendissante de lumières et de fleurs du restaurant le plus haut coté de la ville. La colonie française, qui faisait les envoyés de la France, offrait un banquet au général de Castelnau. Mais voici l'heure des toasts.

Un orateur dit au général la joie de tous de pouvoir le saluer, d'honorer en sa personne l'un des chefs les plus nobles et les plus valeureux de l'armée française. Un autre lui succéda. Il évoqua le souvenir de ces jeunes Français de Moscou qui, dès la première heure, ont répondu à l'appel de la mère patrie et qui maintenant dorment en terre de France leur dernier sommeil. Il rappela tout ce que le général avait donné de son sang à trois fils morts au champ d'honneur.

Une émotion intense secoua les convives quand le général se leva. Très calme, très maître de lui, il reporta à la France et à l'armée française, qu'il représentait en Russie, les hommages dont il avait été l'objet. Puis, s'adressant au dernier orateur, il dit :

« Vous avez parlé de nos fils qui sont morts... Il fit une pause. Dans la salle, un grand silence plana.

Le général affirmait sa voix et prononça :

« Vivez nos fils !  
Vivra-t-elle cet que Corneille eût aimé. »

IL Y A UN AN

13 mars 1916

Attaque italienne contre la tête de pont de Goritz

et des positions austro-hongroises du plateau de Dobrode. Progrès de l'assaut dans le secteur de San Maritino.

## Echos de partout

RELIURE ET LITTÉRATURE

Dans la bibliothèque de l'école professionnelle de V... se trouve l'ouvrage de Mme Stowe, La Case de l'Oncle Tom. On lit, gravé sur le dos de chacun des volumes reliés :

La Case de l'Oncle. — Tome I.  
La Case de l'Oncle. — Tome II.  
La Case de l'Oncle. — Tome III.

IMPORTATIONS

Le colonel Lockwood, membre du Parlement anglais, a prévenu qu'il allait demander au premier ministre pourquoi, à un moment où on s'impose de si sévères restrictions sur les importations, des navires sont annoncés arrivant en Angleterre, l'un 2 éléphants, un grand singe anthropoïde, un tigre, 400 singes de tailles variées, 5 serpents pythons, 100 shamas (oiseaux des Indes). Un autre navire va apporter 31 serpents pythons, un tigre, 8 pandas (petit ours des Indes), 220 singes, etc.; enfin, un autre doit apporter des lions de mer, un zèbre, etc. Le besoin de ces intéressants animaux ne se fait pas autrement sentir.

MOT DE LA FIN

Le général français de C... aperçut un jour, au volant d'une auto mise à sa disposition, le jeune duc de... dont l'afecté s'était illustré dans les guerres de l'Empire. Arrivé à destination, le général, qui connaissait fort bien son automobliste, eut un sourire tout à la fois paternel et railleur, et en rendant le salut :

« Je vois, lui dit-il, que vous faites encore mieux que votre aïeul le maréchal; lui, il savait conduire ses hommes; vous, vous conduisez fort bien les généraux ! »

Confédération

Le rapport sur les pleins pouvoirs

La commission du Conseil des Etats pour la discussion du sixième rapport sur l'exercice des pleins pouvoirs du Conseil fédéral se réunira le 14 mars, à Berne.

Les résultats d'une expertise

On nous écrit de Berne :

La Liberté avait annoncé, il y a deux mois, que le Département fédéral de l'Intérieur avait demandé à MM. Düring et Calame, rapporteurs pour le budget du Département, et à M. Broillet, architecte à Fribourg, de faire une enquête sur sujet des dépenses administratives de la présidence de la commission des monuments historiques.

Les trois commissaires viennent de déposer leur rapport, dont les conclusions, en ce qui concerne M. Nef, sont absolument favorables aux travaux et au désintéressement de celui-ci.

D'autre part, le rapport suggère une série de réformes assez radicales se rapportant à la méthode de subventionnement pour les projets de restauration et de conservation des monuments historiques.

Réunion des partisans de la langue internationale

Dimanche, 11 mars, à une heure après midi, au lieu à Baden, dans la grande salle de l'Hôtel de la Gare, la réunion des partisans de la langue internationale a été nombreuse et pleine d'entrain.

Dans la partie officielle, on a parlé uniquement ido et j'ai été très surpris d'entendre des orateurs, qui font partie du comité central (Zurich), parler admirablement, sans anacrotisme et sans gêne, une langue qui est plus difficile pour eux que pour nous, Romands, puisque les neuf dixièmes des mots sont d'origine latine, et que la langue est ainsi, en réalité, un latin populaire, très simplifié, qui pourrait être dénommé « latinido ». La facilité avec laquelle la langue internationale est maniée prouve ses qualités.

Découverte par des savants, dans le trésor des mots internationaux, elle est cependant à la portée de tous.

Le comité de Zurich a été réuni pour deux ans. En ce moment, un idiste américain, qui demeure à Zurich, donne un cours qui est très suivi.

Nous avons eu le plaisir d'entendre un admirable discours de M. Schaeberger, de Lussingen (Soleure). C'est à cette adresse qu'on peut demander les grammaires et dictionnaires de l'ido. Prirent aussi la parole : M. le Dr Schrag, inspecteur des écoles secondaires du canton de Berne, auteur d'une excellente grammaire de l'ido, que je ne saurais trop recommander (en allemand) ; M. Walfisbühl, de Zurich, plusieurs employés de chemins de fer, lesquels, mieux que d'autres, comprennent l'utilité d'une langue internationale, non point pour supprimer nos langues, mais uniquement pour rendre plus faciles les relations entre hommes de différents idiomes. Quels services cet idiome international — qu'on peut apprendre seul en un mois environ — aurait rendu, par exemple, aux soldats internés en Allemagne ou en France, aux médecins, soldats, infirmiers ! J'ajoute qu'on trouve, à Lussingen, à l'Ido-Editeur, cité plus haut, pour un sou, l'Ido-guide de M. de Beaufort, pour médecins, infirmiers, etc. En voici un extrait : De qua parto dit korpo vu sufrus ? De la pektoro — de la guturo — de la pedo — de la du okuli. — Apertez la boko — Plus multe — Montrez à me vua tango — To ne esas grava — Me dormis tre vno.

Pour renseignements, on peut aussi s'adresser au soussigné : chanoine Jules Gross, Martigny-Ville (Valais).

# La Suisse et la guerre

## Nouvelles incursions d'avions dans la zone aérienne suisse

Berne, 12 mars, à 4 h. du soir.

Pendant ces derniers jours, le temps étant clair, l'activité des avions en Alsace, à proximité immédiate de notre frontière, a été extrêmement intense, ce qui a occasionné toute une série de légères violations de notre frontière.

Le 9 mars, deux appareils étrangers survolèrent, vers 11 h. 30 du matin, le point 510, près de Beurnevésin. Dès qu'ils essayèrent le feu de nos postes, ils firent demi-tour.

Dans la même région, notre territoire fut violé une fois de plus à 2 h. du soir. Après que nos postes eurent tiré quelques coups, l'aviateur quitta la zone aérienne suisse.

Le 10 mars, on signala en tout 10 avions étrangers comme ayant survolé notre territoire. A 1 h. 30 du soir, une escadrille de quatre appareils passa notre frontière, près de Schönenbuch et de Rodersdorf, se dirigeant vers l'ouest. Vraisemblablement les mêmes aviateurs furent remarqués, à 1 h. 43 du soir, entre Bonfol et Vendinocourt. En butte à nos tirs, ils virèrent vers Alle-Suzette et disparurent dans la direction de Belfort.

Deux autres avions tournèrent à 3 h. 15 du soir, pendant 10 minutes, au-dessus de Boncourt, et disparurent dans la direction de l'est, poursuivis par le feu de nos postes. Enfin, à 3 h. 50 du soir, un avion étranger a été vu au-dessus de Boncourt.

La nationalité de ces avions n'a pu être établie que dans un seul cas : nos postes ont identifié les insignes français de quatre appareils ayant survolé Rodersdorf.

Etat-major de l'armée. Bureau de la presse.

Ministres serbes en Suisse

Deux membres du ministère serbe, dont le ministre de l'Instruction publique, sont en Suisse, pour y inspecter les écoles d'enfants serbes hospitalisés.

Ravitailions-nous l'Allemagne ?

Le Conseil fédéral autorise, comme on sait, les personnes qui ont des membres de leur famille au front, dans l'un des pays belligérants, à leur envoyer chaque mois deux kilos de denrées alimentaires. C'est ce qui fut voté, de cotations cotées, le reproche de « ravitailler l'Allemagne ». Pour apprécier la valeur de ce grief, dit la Revue, on apprendra peut-être avec intérêt que les exportations autorisées pour ce motif, en janvier, se sont montées à 45,000 kilos, seulement, tandis que nous avons envoyé à nos nationaux, en Allemagne, 61,000 kilos et aux prisonniers alliés dans les camps centraux 876,000 kilos. Ces chiffres se passent de commentaires.

L'équipage du « Yarrowdale » traverse la Suisse

Samedi soir, est arrivé à Rorschach, l'équipage du vapeur anglais Yarrowdale, qui avait été retenu en Allemagne. Les marins sont repartis dimanche matin, via Saint-Gall, pour la France.

ARMÉE SUISSE

Nos dépôts de munitions

La Confédération projette d'installer, dans les rochers avoisinant la fabrique de munitions d'Allorf, de vastes entrepôts souterrains pour ses explosifs. Le coût de l'installation serait de 2 millions. Ces entrepôts offriraient toutes les garanties possibles de sécurité.

QUESTIONS ÉCONOMIQUES

Les jours sans viande

Le Conseil fédéral a rejeté la requête du gouvernement bernois qui demandait de remplacer, comme jour sans viande, le mardi par le lundi. Il a pris également une attitude négative à l'égard des démarches faites par d'autres cantons dans la question des jours sans viande.

Le prix de la bière

Le comité de l'Union suisse des cafetiers, réuni à Berne dimanche, a décidé de recommander aux sections, en raison de la hausse des prix par des brasseries, de porter le prix de la bière à 25 centimes les 3 décis et 30 les 6 décis.

Pour la bière en bouteilles, le prix sera élevé de 5 centimes par 6 décis, et de 10 centimes par litre.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Ce que la neige a coûté à Paris

Les quatre jours de mauvais temps — neige, gel et dégel — dont Paris vient d'être gratifié ont coûté, pour le nettoyage des rues, la somme globale de 200,000 francs. En temps ordinaire, avec un recrutement normal, de main-d'œuvre, la dépense se fût élevée à 400,000 francs.

Comme au cinéma

Le tribunal des enfants à Paris avait, samedi, à juger deux agressions commises avec une rare audace par des gamins et de jeunes adultes. La première eut lieu rue du Général-Foy. Une vieille dame y fut assaillie, vers huit heures du soir, par quatre garçons, dont l'un n'a que treize ans. Elle fut battue et dévalisée de son portefeuille, contenant 270 francs. Deux des agresseurs les plus âgés ont été condamnés à trois ans de prison, un autre à deux ans, et le plus jeune a été envoyé en correction jusqu'à sa majorité.

La seconde agression se produisit avenue de Pa-

ris, à Saint-Denis. La victime est un mobilisé de la guerre, décoré de la médaille militaire. Il se promenait tranquillement, quand il fut attaqué par trois mauvais sujets. L'un, dix-huit ans, le renversa d'un coup de tête. Le deuxième, du même âge, lui prit son porte-monnaie. Ils ont été condamnés à deux ans et à un an de prison. Le troisième n'a pas encore quatorze ans. Il a été envoyé, jusqu'à sa majorité, dans une colonie pénitentiaire.

SUISSE

Disparu à la montagne

Dimanche matin, un jeune homme d'Appenzell, nommé Hlzig, fils d'un ancien fabricant de broderies, était parti seul, pour faire une excursion en skis dans la région de l'Alpstein (massif du Sentis). Comme il n'était pas rentré, le soir, selon ses habitudes, on envoya une colonne de secours à sa recherche; mais on n'avait pas encore retrouvé ses traces hier soir, lundi. Les sauveteurs ont passé la nuit à la montagne pour continuer leurs recherches aujourd'hui. On craint que le malheureux n'ait été victime d'une avalanche.

Terrible chute

M. Léon Clerc, 37 ans, célibataire, habitant avec son frère aux Evouettes, près du Bonvozet, travaillant à la carrière de l'usine des chaux et ciments, à Vougy, a été, samedi après-midi, projeté dans le vide, d'une hauteur de vingt mètres, à la station supérieure du câble, par une benne qu'il n'avait pas vue venir. Il a été tué sur le coup.

TRIBUNAUX

Volours internationaux

La Cour d'assises de Berne, après quinze jours de débats, a prononcé son jugement dans le procès intenté à une bande de dangereux cambrioleurs italiens, autrichiens et suisses. Le chef de la bande, Achille Murari, était à la tête de treize individus qui, de juin 1914 au commencement de 1915, ont commis à Berne un grand nombre de vols avec effraction dans des magasins, bureaux, restaurants, y dérochant quantité d'objets de toute espèce, des bijoux et de sommes d'argent considérables. Murari a été condamné à 12 ans de réclusion, avec déduction d'une année de préventive, et les nommés Chirardi et Dusi à 5 ans et demi de réclusion, avec déduction de six mois de préventive. Ces trois inculpés ont, en outre, été condamnés à vingt ans d'expulsion du territoire bernois. Les inculpés Schädler et Pellegrini ont été condamnés à 3 ans et demi de réclusion, avec déduction de la préventive. Pellegrini a, en outre, été condamné à l'expulsion pour vingt ans. L'accusé Tadini a été condamné à 3 ans de réclusion et à vingt ans d'expulsion; Boss, Bernois, s'en tire avec 18 mois de réclusion, moins quatre mois de préventive; quatre autres accusés ont été condamnés à des peines correctionnelles. Un inculpé, nommé Forsler, et deux femmes ont été acquittés.

FRIBOURG

Le Frère Marcel, Capucin

Dimanche, à Fribourg, un peu après 7 h. du soir, est pieusement décédé le R. Frère Marcel Liard, de l'Ordre des Capucins. Le Frère Marcel était né à Avry-devant-Pont, le 3 octobre 1859, de parents vraiment chrétiens; il se sentit de bonne heure appelé à la vie sacerdotale et partit pour Saint-Maurice, afin de commencer les études supérieures qui devaient le conduire au poste de curé. Cependant, les difficultés lui parurent si grandes qu'il résolut de renoncer au honneur du sacerdoce, et alla frapper à la porte des Capucins, demandant à être reçu comme simple frère laïque, pour se livrer aux travaux manuels et servir ses Frères. A cette occasion, M. Pylhoud, curé d'Avry, rédigea le certificat suivant : « Par sa piété toujours vive, par sa conduite toujours exemplaire, par son caractère toujours doux et modeste, parfois même un peu craintif, par son obéissance toujours prompte et joyeuse, Alfred Liard a mérité l'affection particulière de son curé et l'estime de tous les gens de bien. »

Cette affection et cette estime, il les a méritées de tous ses confrères, et de ceux qui l'ont vu au couvent de Fribourg, où il a exercé les fonctions de portier pendant vingt-trois ans. Appelé à la porte du matin au soir, avec une fréquence capable de déconforter une vertu moins solide, il répondait à tous, même au plus importun, avec une égalité d'humeur, une patience et une bonté qui édifiaient tout le monde. Mais son affection allait de préférence aux humbles, aux vieillards, aux voyageurs, aux malheureux. Il avait la passion des pèlerins.

Jamais il ne se sentait si heureux qu'entouré de la foule de miséreux auxquels il donnait, tous les jours, sans mesurer, la soupe chaude et les bons morceaux de pain.

Et les files de petits écochers qui, à la sortie des classes, arrivaient à queue leu leu, chacun grimant sur le banc et tirant la clochette de toutes ses forces, rencontraient chaque fois le visage du Frère souriant et heureux de leur faire plaisir. Ils avaient appris de lui à dire : « Si j'avais plus de pain pour l'amour de Dieu ! » et, l'ayant reçu avec un merci cordial, ils s'en allaient joyeux, et leur bonheur redoublait celui du bon Frère.

Il n'était cependant pas que portier dans le couvent de Fribourg; d'autres occupations non moins urgentes absorbaient tous les intervalles de sa journée, et il n'hésitait pas à prendre sur son sommeil le temps nécessaire à l'achèvement de ses travaux.

Sa santé, ébranlée depuis quelque temps, fut gravement compromise par les rigueurs du mois de janvier. Un refroidissement, dont il se plaignait depuis quelques semaines, n'a pu être combattu efficacement et, depuis le 5 mars, ce refroidissement se transforma en pneumonie compliquée de néphrite. Les soins les plus assidus furent prodigués, mais ne purent conjurer l'issue fatale. Avec une résignation admirable, le Frère Marcel se prépara au grand voyage, et termina une vie toute de dévouement, de piété et

de zèle, par une prière au somnifère de l'abbé de laurier, l'œuvre d'eau douce versée sans récompte sur son cœur charitable de son côté de ses services d'âmes récompensées.

Le matin, une prière part à l'homme de bien, après une courte et à l'esthimo de l'ément est arrivé qu'on bout une à qui donnaient à se caler. C'était sur chant consacrer à de la charité, le gagée.

On nous écrit

Jeu 8 mars, un accordéon à l'accomplissement, Justice de Paix, était né en 1860 et n'est couru huit ans, qu'il était plus qu'il était cinq ans il dirigeait avec entrain, avec succès. Symptôme amable, gal, en plus à La Rochelle. Il donna tennes. En 1905, et de greffier de la vacants, M. Grégoire ces fonctions tant il méritait l'emploi. Il était toujours en. Il était toujours en. Il était toujours en. Il était toujours en.

De Bulle, nous a de M. Fleide Beau dans sa 75<sup>ème</sup> année, de bons exemples. grande partie au C. ginaire et dont il fut le dévoué secrétaire. Lorsque M. Blacq, l'abbé Beau, ancien directeur de la son départ suscita de l'aveugle. Au chef-lieu de la commune, de dignes et de l'eslime de tous.

Ce matin, vers 7 heures, un homme a trouvé et au milieu de la route à peu près à la hauteur des carrières, le corps semblait remonter à des renseignements qu'il ne peut s'agir que d'être un campagnon, venu en ville. On le vit sortir du Café de l'Espérance, puis légèrement piqué de savoir se d'avec le malheureux.

Voici le signalement : taille plutôt au-dessous de la moyenne, cheveux bruns et barbe en blouse bleue, chapeau militaires. L'inconnu son porte-monnaie.

Après les constatations, par la Préfecture de la morgue.

M. Célestin Berse Ossonnens, est mort vers 7 heures, tandis que Guillaume Telli, à M. Célestin Berse un excellent père de

Liste de Total des listes prync. 5 fr.; anonymes d'us azotés, à Paris, chimie, à Martigny, à sage, à Fully (Valais), P. Goumaz, Bulle, 20 fr.; MM. Glasson

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

## Sur le front occidental

Paris, 13 mars. (Havas). — Les Français ont complété hier leur succès du 8 mars sur le secteur de la Maison de Champagne.

On se souvient que nos troupes avaient repris, dans la matinée de jeudi, à la faveur d'une tempête de neige, la plus grande partie du terrain perdu au début de la cote 185, au sud de Ripont.

Le jour suivant, les Allemands ont fait de grands efforts pour rétablir la situation, car cet échec leur était d'autant plus sensible qu'ils avaient mené grand tapage autour de l'opération du 15 février, à l'occasion de laquelle l'empereur avait même été jusqu'à adresser une dépêche de félicitations aux troupes.

Mais, non contents de résister énergiquement, nos braves soldats ont repris hier l'offensive et ont achevé de maîtriser la position tant disputée par l'adversaire, dans les lignes duquel elle nous donne des vues précieuses sur la vallée de la Dormoise.

Le versant méridional et la crête de la cote 185 sont maintenant revenus complètement en notre possession.

Nos détachements ont même pris pied sur les pentes septentrionales où ils se sont installés dans un ouvrage fortifié enlevé à l'ennemi.

Nos gains de terrain comprennent également, sur un front d'un kilomètre et demi, toute la ligne de tranchées située à l'ouest de la Maison de Champagne, en avant de la route qui va de cette position à la butte du Mesnil.

Ainsi, les résultats obtenus par les Allemands le 15 février sont désormais annihilés. Ils ont laissé encore entre nos mains, au cours de cette affaire, près de 300 prisonniers et une quantité de mitrailleuses.

Sur le reste du front, les opérations ont été limitées à des rencontres de patrouilles ou à des coups de main.

L'artillerie s'est montrée particulièrement active sur les deux rives de la Meuse.

Milan, 13 mars.

De Londres au *Corriere della Sera* : Les journaux anglais attachent une grande importance à la prise d'Indes, qui rend les troupes britanniques maîtresses de toute la ligne en face d'Adhiet, première des deux positions principales de la défense de Bapaume. Les Anglais se trouvent maintenant au pied de la ligne de hauteurs appelée « Bastion de Bapaume ».

## L'armement des navires américains

Washington, 13 mars.

(Havas). — Le Département d'Etat a adressé aux représentants des Etats-Unis à l'étranger une note disant que les navires américains traversant la zone d'action des sous-marins allemands seront munis de gardes et armés pour protéger le vaisseau et la vie des personnes se trouvant à bord.

On ignore si l'armement sera obligatoire ; mais on assure que le Département de la marine armera tous les navires américains qui le demanderont.

Washington, 13 mars.

(Havas). — La décision du Département d'Etat que les vaisseaux de commerce armés à l'avant et à l'arrière, autrement dit, pour l'attaque et la défense, pourront quitter les ports des Etats-Unis, est considérée comme très importante. On ignore encore les détails de cet armement.

Paris, 13 mars.

Un télégramme de New-York aux journaux dit :

Le président Wilson a notifié officiellement, ce matin, à 9 heures, à toutes les ambassades et légations à Washington que les bateaux de commerce américains, par mesure de défense, sortiront désormais armés et montés par des équipages de guerre.

Voici le texte de la note :

« Le Département d'Etat vient de publier la note suivante, adressée à tous les ambassadeurs et ministres accrédités auprès du gouvernement américain :

« En raison de la notification faite par l'Allemagne le 31 janvier, notification d'après laquelle tous les navires belligérants ou neutres rencontrés dans certaines zones délimitées seraient coulés, sans que des mesures préalables soient prises pour la sauvegarde des passagers et sans effectuer de visite préliminaire, le gouvernement des Etats-Unis a décidé de placer, sur tous les navires marchands américains naviguant dans les zones visées, une garde armée destinée à protéger les navires et les vies des passagers. »

On conclut, de cette déclaration, que des artificiers de la marine américaine seront affectés aux navires marchands et que ceux-ci seront munis des canons nécessaires à leur défense.

## Le retour de M. Gerard

Paris, 13 mars.

De New-York au *Herald* : M. Gerard verra M. Wilson jeudi et il aura, à la fin de la semaine, une conférence avec les membres de la commission des affaires étrangères du Sénat.

Dans l'entourage de M. Gerard, on déclare que le peuple allemand ignore complètement la situation réelle.

## La prise de Bagdad

Milan, 13 mars.

De Londres au *Corriere della Sera* : Les milieux militaires attachent une importance extraordinaire aux opérations de Mésopotamie et à la prise de Bagdad. Ils entendent les avantages, pour la suite de la guerre, de la coopération des troupes anglaises de Mésopotamie avec les Russes opérant en Perse. Ils annoncent que ces derniers se dirigent vers Bagdad en trois colonnes : la première, qui vient d'occuper Hamadan, se rapproche de Kermanshah ; la deuxième est arrivée de Bidjar à Sinna, et la troisième est près de Beroze, à 162 km. de la route militaire Mossoul-Bagdad.

Paris, 13 mars.

De Londres au *Matin* : Bagdad est intact.

L'armée turque désorganisée se retire vers Mossoul l'ancienne Ninive, poursuivie par la cavalerie anglaise.

## Une armée contre les Turcs

Rome, 13 mars.

Le *Giornale d'Italia* dit tenir de bonne source qu'il se prépare aux Indes la concentration d'une vaste armée, qui ne serait pas amenée en Europe, mais qui serait destinée à porter le coup mortel aux Turcs en Asie.

## Bulletin bulgare

Sofia, 13 mars.

Communiqué officiel du 12 mars : En Macédoine, de forts détachements ennemis, après une longue préparation d'artillerie, ont tenté d'avancer dans l'étroit espace entre les lacs d'Ochrida et de Prespa ; mais ils ont été arrêtés à l'est du lac Prespa.

Jusqu'à la Tcherna, assez vive activité de l'artillerie. Dans la boucle de cette rivière, un détachement d'infanterie allemande a pénétré dans les tranchées ennemies et est rentré avec des prisonniers.

Sur le reste du front, rare feu d'artillerie ; accompagné, sur la Strouma, d'engagements de patrouilles.

En Roumanie, près d'Isacea, tir d'artillerie isolé.

A l'est de Tulcea, échange de feux entre postes.

## Les torpillages

Berlin, 12 mars.

Nos sous-marins ont torpillé dans la Méditerranée 6 vapeurs et 8 voiliers, d'un tonnage total de 35,000 tonnes, dont le transport français *Athos*, de 12,644 tonnes, qui avait à bord un bataillon de nègres sénégalais et 1000 ouvriers chinois destinés aux fabriques de munitions.

Berlin, 12 mars.

Dans la mer du Nord, 2 vapeurs et 2 voiliers ont été torpillés.

## L'expédition des Dardanelles

Londres, 13 mars.

(Havas). — A la Chambre des communes, M. Asquith a demandé si le gouvernement entendait publier les dépositions servant de base aux conclusions de l'enquête sur l'expédition des Dardanelles en raison du jugement porté sur le rôle des ministres vivants ou disparus dans l'élaboration du projet.

Il demande, en outre, que la séance soit réservée à la discussion du rapport.

M. Bonar Law répond que la commission d'enquête elle-même est opposée à la publication des dépositions ayant un caractère naval ou militaire, ou traitant des relations avec les Allemands, qui ne pourraient être divulguées qu'au détriment de la chose publique.

En conséquence, le gouvernement regrette de ne pouvoir autoriser la publication demandée.

M. Stephen Collyns pense qu'il eût mieux valu ne pas publier le rapport.

M. Churchill demande quel est le ministre responsable d'omissions.

M. Bonar Law répond que le gouvernement en prend la pleine responsabilité.

## Le maréchal Hindenburg

Vienne, 13 mars.

La *Nouvelle Presse libre* dément que le maréchal Hindenburg soit allé visiter le front autrichien, au Trentin.

## M. Bertie souffrant

Paris, 13 mars.

(Havas). — Le *Journal* annonce que sir Bertie, ambassadeur d'Angleterre à Paris, est tombé soudainement malade d'une pneumonie.

## Fournie d'officiers italiens

Rome, 13 mars.

Le *Bulletin militaire officiel* annonce encore la promotion au grade d'officier de 1203 aspirants officiers complémentaires, qui viennent d'achever leurs études à l'Ecole militaire de Caserte.

## Le Pérou en révolution

Paris, 13 mars.

De la Nouvelle-Orléans au *Herald* : Le Pérou est à feu et à sang à la suite d'une révolution.

Des combats furieux ont eu lieu dans la république.

## SUISSE

### Une bonne nouvelle

Berne, 13 mars.

Communiqué de l'état-major de l'armée, bureau de la presse. — La mise sur pied de la brigade de cavalerie 2, prévue pour le 26 mars, est retardée, par arrêté du Conseil fédéral du 12 mars. Cette brigade entrera au service le 10 avril, à 9 h. du matin, sur ses places de rassemblement de corps.

### L'office des transports

Berne, 13 mars.

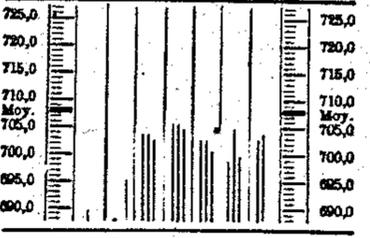
A la suite des nombreuses demandes qui lui parviennent avant même que ses services soient organisés, et afin d'éviter des malentendus préjudiciables au commerce et à l'industrie suisses, l'Office suisse des transports extérieurs fait savoir aux intéressés qu'il n'est pas encore en mesure de fournir le fret.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technique de Fribourg

Du 13 mars

BAROMÈTRES



Baromètre du 7 mars, à 8 h. v. : 679.  
Baromètre du 8 mars, à 8 h. m. : 681.  
Baromètre du 9 mars, à 1 h. s. : 685.

Table with 24 columns for hourly barometric readings and 4 rows for different times of day (8 h. m., 1 h. s., 8 h. s., 8 h. s.).

Table with 24 columns for hourly humidity readings and 4 rows for different times of day (8 h. m., 1 h. s., 8 h. s., 8 h. s.).

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale. Zurich, 13 mars, midi. Les pluies vont cesser.

## Aux parents

Le choix d'une carrière pour vos enfants est plus important que jamais. Mais votre garçon ou votre fille ne sait encore de quel côté se diriger. Confiez donc ses études pour un temps d'essai à l'Ecole Lémania, à Lausanne, qui vous dira si l'enfant est capable, ou non, de suivre une carrière libérale.

Si oui, l'Ecole Lémania se chargera de la direction des études et de la surveillance du jeune homme, ou de la jeune fille, jusqu'à l'entrée à l'Université.

Nombreuses lettres de remerciements de parents d'anciens élèves.

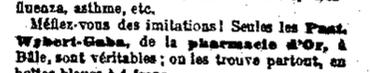
Dix-huit de nos candidats ont obtenu en 1916 leur Maturité fédérale, onze leur entrée à l'Ecole Polytechnique Fédérale, et dix leur baccalauréat. Plusieurs de nos candidats ont été félicités par les experts. Admission depuis 14 ans. Externat et internal.

Le Directeur : Dr. P. Du Pasquier.

## C'est en 1846

que les Pastilles Wybert-Gaba ont été inventées, lors d'une terrible épidémie d'influenza. Elles ont guéri dès lors des centaines de milliers de personnes de la toux, de catarrhes de la gorge, de l'enrouement, de bronchites, d'influenza, asthme, etc.

Méfiez-vous des imitations ! Seules les Past. Wybert-Gaba, de la pharmacie d'Or, à Bille, sont véritables ; on les trouve partout, en boîtes bleues à 4 franc.



Dans les pharmacies



Preparation rapide, approfondie, Baccalauréats Lémania

\*\* Fumez les Cigarettes Frossard « Pro-Patria »

de zèle, par une mort si calme qu'elle ressembla plutôt au sommeil de l'ouvrier après une journée de labeur. Bon ouvrier il le fut, et, si un verre d'eau donné au nom du Maître ne reste pas sans récompense, le Frère Marcel, par la charité de son cœur, par la constance et la fidélité de ses services, s'est assuré, pour l'heure des divines récompenses, un riche trésor de mérites.

## M. Philippe Clément

Ce matin, une très nombreuse assistance a pris part à Fribourg, aux obsèques d'un homme de bien, M. Philippe Clément, enlevé après une courte maladie à l'affection des siens et à l'estime de ses concitoyens. M. Philippe Clément est arrivé à 72 ans, en gardant jusqu'au bout une bonne humeur et une affabilité qui donnaient à sa conversation un charme particulier. C'était surtout un excellent chrétien, sachant consacrer aux pratiques de la religion et de la charité, les loisirs d'une retraite bien gagnée.

## M. Albin Grandjean

On nous écrit de Pont-Ja-Ville : Jeudi 8 mars, une foule nombreuse et attristée accompagnait à sa dernière demeure M. Albin Grandjean, officier d'état civil et greffier de la Justice de Paix de La Roche. M. Grandjean était né en 1860 ; il s'était voué à l'enseignement et s'est comme jeune instituteur de dix-huit ans, qu'il était venu à La Roche ; il ne devait plus quitter cette localité. Pendant vingt-cinq ans il dirigea l'unique école des garçons, avec entrain, avec zèle et, naturellement aussi, avec succès. Sympathique à tous par son caractère aimable, gai, serviable, il s'attacha de plus en plus à La Roche ; il y fonda une famille, à laquelle il donna une éducation des plus chrétiennes. En 1905, les postes d'officier d'état civil et de greffier de la Justice de Paix étant devenues vacantes, M. Grandjean quitta son école pour remplir ces fonctions. Il s'en acquitta avec ponctualité, méritant l'estime et l'affection de chacun. Il était toujours disposé à donner un bon conseil, à indiquer la meilleure solution d'une difficulté.

Nomme aux convictions religieuses profondes et éclairées, M. Grandjean fut toujours inébranlable dans ses sentiments conservateurs. Jamais il ne craignit de les proclamer et de les défendre. La présence des premières autorités du district à ses obsèques fut un témoignage rendu au dévouement et aux services de ce bon citoyen.

## M. Placide Beaud

De Bulle, nous arrivons la nouvelle de la mort de M. Placide Beaud, qui s'est éteint doucement, dans sa 75<sup>e</sup> année, après une vie toute remplie de bons exemples. Cette vie s'est écoulée en grande partie au Crêt, d'où M. Beaud était originaire et dont il fut durant de longues années le dévoué secrétaire communal et paroissial. Lorsque M. Placide Beaud suivit son fils, M. Adolphe Beaud, ancien curé de Fréjus, actuellement directeur de l'Ecole secondaire de Bulle, son départ suscita de vifs regrets parmi ses concitoyens. Au chef-lieu de la Gruyère comme en Gruyère, le digne et bon vieillard était entouré de l'estime de tous.

## Accident mortel

Ce matin, vers 7 heures, l'ouvrier du Penconnet Saint-Joseph, descendant de Berigny en ville, a trouvé étendu, la face contre terre, au milieu de la route de Beauregard au Guinzier, à peu près à la hauteur du sentier qui domine les carrières, le corps d'un inconnu, dont il semblait remonter à quelques heures. D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, il ne peut s'agir que d'un accident. La victime doit être un campagnard des environs de Fribourg, venu en ville hier, à l'occasion de la fête. On le vit sortir, vers 40 heures et demie, du Café de l'Espérance, à Beauregard. Il paraissait légèrement pris de vin, mais non hors d'état de savoir se diriger. Il semble cependant que le malheureux soit sorti du chemin, dans la nuit, et que, en voulant retrouver sa route, il soit tombé sur la figure, car le visage était complètement tuméfié.

Voici le signalement de la victime : 45 ans, taille plutôt au-dessous de la moyenne, cheveux blonds et barbe en collier de même couleur, blouse bleue, chapeau de feutre noir, souliers militaires. L'inconnu n'avait pas de montre, et son porte-monnaie contenait 7 francs.

Après les constatations légales faites, ce matin, par la Préfecture, le corps a été transporté à la morgue.

## Mort subite

M. Célestin Berset, conseiller communal à Ossingen, est mort subitement, hier soir, lundi, vers 7 heures, tandis qu'il se trouvait à l'auberge de Guillaume-Tell, à Villaz-Saint-Pierre.

M. Célestin Berset était âgé de 54 ans. C'était un excellent père de famille.

## Œuvre des étudiants prisonniers de guerre

Liste de souscriptions

Total des listes précédentes, 9265 fr. 90 ; anonyme, 5 fr. ; anonyme, 10 fr. ; Société des produits azotés, à Paris, 100 fr. ; Société d'Electrochimie, à Marigny, 50 fr. ; Société d'embouteillage, à Fully (Valais), 50 fr. ; M. le docteur P. Gomaz, Bulle, 20 fr. ; Papeterie de Marly, 25 fr. ; MM. Glasson et C<sup>ie</sup>, Bulle, 10 fr. ; MM.

Ayer et Steinauer, 5 fr. ; Banque Glasson, à Fribourg, 2 fr. ; Caisse hypothécaire de Fribourg, 20 fr. ; Manufacture de cigares, à Estavayer-le-Lac, 20 fr.

Total à ce jour : 9582 fr. 90. On est prié d'adresser les dons en argent à M. Weyrich, chancelier de l'Université.

## Dispositions testamentaires

Voici la liste des legs faits par M. Victor Chalmel-Meyer, décédé récemment à Fribourg : Orphelinat de la ville de Fribourg Fr. 500 Orphelinat de Saint-Loup 300 Eglise de Saint-Jierre, à Fribourg 300 Dispensaire de la Providence 200 Société de secours mutuels de Fribourg et des campagnes 200 Société de chant de la ville de Fribourg 200 Société de musique (orchestre de la ville) 100 Chœur mixte de Saint-Nicolas 100 Deutscher Gemischter und Männer-Chor de la ville de Fribourg 100 Musique de Landwehr 100 Société de gymnastique l'Antienne 100 Société de tir de la ville de Fribourg 50 Section Moïsson du Club alpin suisse 200 Sociétés cantonales des chanteurs fribourgeois 200

## Gymnastique

La sous-section de Gym-Ball de l'Antienne a participé, dimanche, au premier championnat de Gym-Ball organisé par les Amis-Gyms de Lausanne. Ce nouveau jeu sportif est encore très peu connu dans notre canton ; mais notre première équipe n'a pas craint d'affronter ce championnat ; elle a obtenu la première coupe au série B. Ce succès est tout à l'honneur de nos gymnastes et formera un stimulant pour l'avenir. Au dire des nombreux spectateurs, l'équipe de Fribourg a fait une excellente impression, tant au point de vue de la tenue, ordre et discipline, que du jeu vraiment bien compris et calme. Aussi félicitons-nous chaleureusement nos gymnastes, en espérant que, prochainement, nous aurons le plaisir de les applaudir dans nos murs.

## Concerto musical

Le 4<sup>ème</sup> de nos concerts d'abonnement a été un plein succès, tant au point de vue du choix des œuvres que pour leur exécution magistrale.

M<sup>me</sup> Emma Beaucq, cantatrice-soliste des concerts classiques, du Conservatoire royal de Bruxelles, s'est révélée cantatrice de premier ordre ; très bonne musicienne et douée d'une voix ample et sonore, on a l'impression que elle que rien n'est livré au hasard. Nous avons été frappé par la manière dont elle a fait supérieure dont elle a su réunir, dans l'interprétation de ses lieder, les trois qualités essentielles qui sont indispensables au véritable artiste : le sentiment, le goût et le style, et dont l'une ou l'autre font si souvent défaut. Le public a chaudement applaudi cette artiste merveilleuse dans les airs de Lullu, Peri et Rumeau, ainsi que dans ceux de Duparc, Fauré, etc., représentants de l'école française contemporaine.

M<sup>lle</sup> Perdriolat a accompagné avec un talent réel.

M. Wilhem de Boer, violoniste, que nous avons eu déjà le plaisir d'applaudir plusieurs fois dans nos concerts d'abonnement, a montré, une fois de plus, qu'il est l'artiste sérieux et plein de conscience que nous aimons. Soit dans les œuvres des vieux italiens, soit dans la suite de Cyril Scott, sa technique absolument sûre a pu se donner libre carrière. Le « trille du Diable », chef-d'œuvre de Tartini, a été enlevé avec une fougue vraiment diabolique.

M<sup>me</sup> Lombriser a tenu le piano avec le talent qu'on lui sait. Les fleurs et les chapeaux applaudissements qui lui furent prodigués lui prouvent tout le plaisir qu'on avait eu à l'entendre.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fribourgeoise S. I. A. — Séance ordinaire au local habituel, Hôtel de la Tête-Noire, mercredi 14 mars, à 8 1/2 h. du soir. Tractanda : Compte rendu de l'Assemblée des présidents des sections S. I. A. à Olten, du 24 février 1917 ; affaires administratives ; communication de M. Broillet, architecte, sur : « Les remparts et tours de la ville de Fribourg » ; divers.

« Cecilia », chœur mixte de Saint-Jean. — Ce soir, mardi, à 8 1/2 h. précises, répétition. Gemischter Chor. — Heute Abend, 8 1/2 Uhr, Uebung.

Société de Chant de la Ville. — Ce soir, répétition, à 8 h. 1/2, à l'Hôtel du Faucon.

Cercle d'Etudes de l'Union des Travailleuses. — Séance, ce soir, à 8 h. 1/2, au local, rue Zähringer.

## Calendrier

MERCREDI 14 MARS Jeune Sainte MATHILDE, impératrice d'Allemagne



CRÈME SIMON Unique pour la toilette

Advertisement for Osram-Azola lamps. Text: 'Lumière concentrée Osram-Azola Lamps électriques gazeuses jusque 2000 Watts'. Includes an image of a lamp and a small diagram of a filament.

Fribourg, S  
**RÉDA**  
 ADMINIS  
**BUREAU DES**  
 Imprim  
 Avenue de Pérolles  
 ABONN  
 1 mois  
 Suisse Fr. 1 50  
 Etranger 2 50  
 Tous les bureaux de  
 procevoir le prix de l'  
 nant une entente de 20  
 Compte de chèques  
 O. T. X.

**Nou**  
**Nouvea**  
**Grande**  
 Au nord de l'An  
 abandonné le village  
 qu'à deux kilomètres  
 Bupaume. Ils ont é  
 rain devant Gommée  
 On remarque une  
 l'Aisne. Soissons su  
 En ce qui concern  
 controverse dans les  
 de la hauteur 185, au  
 Allemands disent oc  
 tin français est très  
 ment la crête a été  
 mais l'assailant l'a  
 à descendre le versant

La question qui s  
 est de savoir si l'on  
 qu'à la prochaine ré  
 nière année de la  
 vécu des réserves ab  
 doit; le tout étant c  
 ces ressources, de fa  
 en profit et qu'on  
 l'abondance et la dan  
 année devrait être pl  
 des céréales de 1913  
 mais celle des pomme  
 dante; grâce à cela,  
 passa assez bien. Ce  
 tion devait s'aggraver  
 de pommes de terre.  
 barras, c'est que les  
 économies de leurs c  
 payées en grand a  
 ill; en outre, la pé  
 transport empêche qu  
 soient répartis à tra  
 besoins.

Le gouvernement,  
 l'affaire capitale du  
 amené à créer succes  
 nes administratifs, d  
 la distribution équital  
 cher la spéculation,  
 les hausses usuraires  
 la consommation; en  
 production.  
 Toute cette organis  
 devenue très touffue,  
 parfois et surtout él  
 ment sur les attributi  
 vernementaux ordinai  
 ment en faveur des c  
 ée fatalement condui  
 gonisme à l'égard d  
 chargées particulière  
 intérêts agricoles.  
 C'est ainsi que, il y  
 un conflit éclata en B  
 tre de l'agriculture et  
 re, qui s'était constitu  
 mateurs; le roi les in  
 missionner.

Un éclat analogue  
 en Prusse. Le ministre  
 rou de Schorlemer, et  
 longtemps à d'accries  
 litude exagérée, disa  
 intérêts agrariens, au  
 térets. On lui reproch  
 commissaire pour le r  
 chaëlis, et d'ôter tout  
 par sa mauvaise volon  
 avec sûreté, c'est que  
 Prusse n'envisagent p  
 toutes les décisions qu  
 tèrent du ravitaillem  
 ne tue la poêle aux q  
 sures inconsidérées qu  
 guillon des besoins du  
 D'autre part, les pays  
 les crient que les pays  
 et se font gèner da  
 dant qu'on fait carême  
 Le commissaire du r  
 chaëlis, s'est fait l'éch  
 tadins, tout en reconq  
 tions de ceux-ci vien  
 bonne part, de l'impér  
 bions urbaines, qui ne  
 ni faire respecter les d  
 supérieures.  
 Mais le commissaire

**Madame et Monsieur Rossi**  
 17, Vaux, FRIBOURG  
 Diplômés du gouvernement français  
 Leçons de peinture: figures, nus, paysages, natures mortes.  
 Dessin, pastel, aquarelle. — Art décoratif

**Ecole d'Administration de St-Gall**  
 Etablissement d'Etat, subventionné par la Confédération  
 pour Fonctionnaires des Services de Transports.  
 Sections: Chemins de fer; Postes; Télégraphes; Douanes.  
 La seconde Cours préparatoire commence le 4 septembre.  
 Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élè  
 ves insuffisamment préparés pour être admis immédiate  
 ment dans l'une des quatre sections; aux élèves de  
 langue étrangère, il offre notamment la facilité de se  
 perfectionner rapidement dans la connaissance et la pra  
 tique de l'allemand. — Age d'admission min.: 16 ans.  
 Demander Prospectus.

**Institut Saint-Vincent**  
 TAVEL (ct. de Fribourg)  
 Cours d'école ménagère. Branches libres: allemand, dactylogr  
 phie, musique. — Nouvel bâtiment. Entrée: 1<sup>er</sup> mai.  
 Prix de pension: 400 francs. P 1287 F 1922  
 LA DIRECTIOX.

**CALORIE**  
 INSTALLATIONS SANITAIRES  
 FRIBOURG, Grand Fontaine, 24 A  
 TÉLÉPHONE 1,44

**Aux agriculteurs!**  
 Le soussigné avise les agriculteurs qu'il se charge de l'installation  
**MONTE-FOIN**  
 de tous systèmes  
 RÉPARATIONS ACCESSOIRES  
 Projets, devis et visite à domicile gratuits.  
 Se recommander. P 1254 F 1440-311  
 Alex. GIELEWANN, constructeur, Avry-sur-Matran.

**Le MEILLEUR des CORSETS**  
 „Pompadour“  
 Avenue de Pérolles, 14, au 1<sup>er</sup>  
 Tous les mercredis et vendredis.

**OCCASION**  
 A vendre de préférence, éventuellement à louer tout de  
 suite pour cause de décès, dans centre industriel du canton de Vaud,  
 immeuble bien situé et de rapport, ayant café, logemens, grand  
 courtoir, jeu de quilles, jardin et grande place, dans lequel grand  
 actuellement de pair pour bons commerces.  
 Cafetier-restaureteur — Jardinier-horticulteur  
 Pour renseignements, s'adresser sous A 21098 L, Publicitas S. A.  
 Lausanne. 1145

**COQUELINE**  
 Lapp  
 Sirop contre la coqueluche.  
 Meilleur remède contre la toux, l'en  
 rouement, les maladies de la gorge, etc.,  
 pour enfants et adultes.  
 Le grand flacon Fr. 3.50  
 Le petit flacon 1.80  
 En vente dans toutes les meilleures  
 pharmacies. H 628 F 776  
 Dépôt général: Pharmacie LAPP  
 Fribourg

**MILAINES de BERNE**  
 Demander échantillons à  
 Walther GYGAX, fabricant Bielzbach (Berne)

**Maison de santé BELLE-VUE**  
 au LANDERON, près Neuchâtel  
 Etablissement privé pour maladies mentales et nerveuses. —  
 Alcoolisme. — Confort moderne. Situation magnifique au bord  
 du lac. Soins assidus. Vie de famille. Prospectus.  
 P 734 N 1164 Directeur: D. BURGER

**MISES D'AUBERGE**  
 Pour cause de fin de bail, la Société des Garibaldiens de St-André  
 met en location son auberge sous l'enseigne Hôtel-de-Ville avec  
 ses dépendances, soit grande salle, 4 chambres, grange, courtoir et  
 jardin, ainsi que quelques morceaux de terrain.  
 Par sa situation au milieu du village et une clientèle assurée, la  
 réunion des assemblées, l'auberge peut produire de réels bénéfices à  
 tout prendre sérieux.  
 Les mises auront lieu audit établissement, le samedi 19 mars, à  
 1 heure du jour.  
 Pour de plus amples renseignements et conditions, s'adresser au  
 président.  
 Le secrétaire: PASCAL COLLAUD

**Schaeffer frères**  
 Fribourg, Vaux, 29  
**Chauffage central**  
 Installations sanitaires  
**Vente juridique**  
 L'office des poursuites de la  
 Sarine vendra, au plus offrant,  
 le vendredi 16 mars, à 2 h.  
 de l'après-midi, à son bureau,  
 1 assignat de 1400 fr. en 2<sup>e</sup> rang  
 après 330 fr. sur immeubles situés  
 à Nevez et taxes 70 fr.

**ON DEMANDE**  
 dans les districts de la Gruyère  
 ou de la Veveyse  
**familles**  
 qui accepteraient en pédon des  
 enfants, jeunes gens ou jeunes  
 filles faibles de santé, menacés  
 de la poitrine ou même tubercu  
 leux. — 1377-323.  
 Adresser offres avec prix au  
 secrétaire de la Ligue fribour  
 geoise contre la tubercu  
 lose, Fribourg.

**Banque de Payerne**  
 Avenue de la Gare  
 Le coupon de dividende pour  
 l'exercice de 1916 de 5 1/2 %  
 soit Fr. 27,50 par action,  
 est payable à partir de ce jour.  
 Payerne, le 24 février 1917.  
 Banque de Payerne.

**APPARTEMENT**  
 A louer, pour le 25 juillet,  
 un appartement neuf, bien  
 exposé au soleil, balcon, 4 cham  
 bres, cuisine, salle de bain ins  
 tallée, eau, gaz et électricité. On  
 joindrait une mansarde et une  
 parcelle de jardin.  
 S'adresser sous chiffres P 1213 F à  
 Publicitas S. A., Fribourg.

**A VENDRE**  
 1 char à pont neuf 10", 1 petit  
 camion neuf, 1 char de bœuf à  
 6 ressorts peints et à marché  
 le tout d'une construction irré  
 prochable et à bon compte, chez  
 E. Boland, marchand, à Fri  
 bourg. P 440 F 612

**A louer, à Gambach**  
 pour le 25 juillet, joli loge  
 ment un peu mansardé,  
 composé de 4 chambres et dé  
 pendances. Confort moderne.  
 Jardin ensoléillé.  
 S'adresser à M. Devela,  
 architecte. 1384.

**A louer immédiatement**  
 et pour le 25 juillet, à la Route  
 de Villars et à l'Av. de Pérolles,  
**beaux appartements**  
 de 3, 4, 5 et 6 chambres de ma  
 tres, avec chambres de bains  
 installées; chauffage central et  
 tout le confort moderne.  
 S'adresser à M. Blanc, avo  
 cat, Route de Villars, N° 3.

**Machine à écrire**  
 en bon état, à vendre d'oc  
 casion. 1383  
 S'adresser sous P 132 B à Pu  
 blicitas S. A., Bulle.

**jeune ingénieur**  
 POUR  
 Un bureau de brevets d'inven  
 tion de la Suisse française, an  
 ciennement et honorablement  
 connu, à l'étranger comme en  
 Suisse, est à remettre pour  
 cause de santé. Occasion excep  
 tionnelle; conditions très avan  
 tageuses. 1324  
 Ecrire sous chiffres P 21281 C,  
 à Publicitas S. A., Berne.

**ON DEMANDE**  
 une jeune fille  
 pour aider au ménage. Service  
 de femme de chambre. Entrée à  
 volonté. P 704 P 1323  
 S'adresser à M<sup>me</sup> GUERIN,  
 dentiste, à Porrentruy.

**Garème 1917**  
 Stockfisch trémpé.  
 Morue salée.  
 Morue désalée.  
 Thon ouvert.  
 Thon en boîtes.  
 Sardines-Baumon.  
 Escargots préparés, chez  
 Ch<sup>r</sup> Guidi-Richard  
 14, RUE DE LAUSANNE, 14  
 Téléphones 92

**TRIPES**  
 Le soussigné vendra de nou  
 veau des tripes tous les mer  
 credis, à partir de demain, au  
 marché, près du baromètre, et  
 tous les mardis, le matin, à son  
 domicile, à la Tour Henri, ainsi  
 que dans le magasin de l'ent.  
 Se recommander.  
 G. Widmer, tripiier.

**Schaeffer frères**  
 Fribourg, Vaux, 29  
**Chauffage central**  
 Installations sanitaires  
**Vente juridique**  
 L'office des poursuites de la  
 Sarine vendra, au plus offrant,  
 le vendredi 16 mars, à 2 h.  
 de l'après-midi, à son bureau,  
 1 assignat de 1400 fr. en 2<sup>e</sup> rang  
 après 330 fr. sur immeubles situés  
 à Nevez et taxes 70 fr.

**Les nouveautés**  
**en bottines**  
**hautes**  
**sont arrivées.**  
 Couleur jaune, brun, bleu, noir  
  
**CHAUSSURES MODERNES, S. A.**  
 J. MARTY, gérant

**Quelques bons**  
**MENUISIERS**  
 sont demandés à la Parqueterie et Menuiserie mécanique  
 de Bassecourt. P 537 D 1380

**Liquidation totale**  
**EGGER & MAYER**  
 (transférée Route des Alpes)  
 Sautoirs pour dames. — Broches. — Chaines de  
 montre pour messieurs. — Papeteries. — Cache  
 pots. — Cadres. — Vases à fleurs. — Boîtes à  
 bijoux, à gants, à mouchoirs, etc.  
**30 % rabais**

**HOTEL A LOUER**  
 A louer, pour le 1<sup>er</sup> septembre prochain  
**l'Hôtel de Saint-Maurice, Fribourg**  
 Pour les conditions, s'adresser au bureau de M. Gottreau, rue de  
 la Préfecture, à Fribourg. P 1245 F 1328

**ŒUFS**  
 Pour avoir des  
**ŒUFS**  
 nourrissez vos poules avec  
**l'Aliment concentré**  
 basé sur la pratique et fabriqué  
 par le plus important établis  
 sement avicole de la Suisse.  
 100 kg. fr. 37; 50 kg. fr. 19.  
 25 kg. fr. 10; 10 kg. fr. 4.50  
 Franco toutes gares C. F. F.  
 de la Suisse romande et Haut  
 Valais, contre remboursement.  
 Gratuites mélangées, 55 c.  
 le kg. 50880 L 1455  
 Les Œufs en plus, mais reprises  
 au prix de facture.  
**PARC AVICOLE, SION**

**A VENDRE**  
 un rucher  
 à l'état neuf, de 6 compartiments.  
 Dernier modèle. 1475  
 Joseph BERSET,  
 à Autigny.

**POUDRE NOIRE**  
 Le dentifrice classique et  
 désodorant, antiseptique, astrin  
 gent, blanchissant les dents,  
 évitant les maladies des dents et  
 gencives. Préparé par le Dr G.  
 F. F. (Vareuse). Se  
 vend dans toutes les pharm  
 acies, etc., à 1 fr. la boîte.

**Boulangerie**  
 A remettre, dès le 25 juillet,  
 une boulangerie avec four, située  
 à Fribourg, Avenue de Pérol  
 les, N° 10. P 598 F 747.  
 Adresser offres à J. Remy,  
 notaire, à Fribourg.

**Bardeaux**  
 de guerre  
 Plusieurs milliers dont on  
 ne pourrait pas couvrir le théâtre  
 de la guerre, mais bien des mai  
 sons, sont à vendre chez le  
 soussigné, ainsi que tous autres  
 articles de couverture. Malgré  
 la hausse fabuleuse du prix des  
 bois, je suis parvenu à maintenir  
 le prix de tous les bardeaux pra  
 tiques ainsi bas que ces années  
 dernières. A Montet.  
 Dépôt avec bardeaux à Fri  
 bourg, Planches inférieures  
 254; Ernest Michel et Paul  
 Mayer, Matériaux de cons  
 tructions. 1392-325  
 Dépôt pour le district de  
 la Broye: Wilhelm Rogge,  
 subergiste, à Montet.  
 Se recommander.  
 Jos. BERISWYL,  
 Couverture & Commerce de bois,  
 Ried, près Planfayon.

**TRANSPORTS KUNEBRES**  
 Fabrique de **CERQUELS**  
**Anselme MURITH**  
 FRIBOURG  
 Magasins: S. E. de l'Université  
 et bureaux: Rue de Lyèce.  
 TÉLÉPHONE 3.69

Grand choix de couronnes de tous prix  
 Siège social: GENEVE  
**F. BLAECHELINGER**, représentant  
 Place du Collège, 27

**Assurance**  
 Personne connaissant toutes  
 les branches d'assurances  
**DEMANDE PLACE**  
 d'inspecteur-acquéreur, pour  
 canton de Fribourg ou Suisse  
 française. 1374  
 S'adr. sous chiffre P 1298 F à  
 Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune homme de 17 ans,  
 catholique, ayant fréquenté trois  
 classes de l'école secondaire et  
 2 cours d'hiver d'une école d'agri  
 culture, demande place comme  
 volontaire-commissionnaire  
 etc., dans un bureau ou chez un  
 négociant, dans le but d'appren  
 dre la langue française.  
 Adresser offres sous chiffre  
 S 1398 L à Publicitas S. A.,  
 Lucerne. 1379

**On demande**  
 jeune fille pour cuisine et mé  
 nage, comme aide de la maîtresse  
 de maison. 1402  
 S'adresser à M<sup>me</sup> Sieglar,  
 86, rue Holtein, Bâle.

**On demande une place**  
 COMME  
**femme de chambre**  
 on place analogue.  
 Adresser offres sous chiffres  
 P 1328 F à Publicitas S. A.,  
 Fribourg. 1414

**ON DEMANDE**  
 chez monsieur seul  
**une personne**  
 sérieuse, pour le ménage et la  
 cuisine.  
 S'adresser sous P 475 B à Pu  
 blicitas S. A., Bulle. 1431

**Domestique de maison**  
 sobre et honnête, muni de bonnes  
 références, connaissant intérieur  
 et jardin, demande place.  
 Offres écrites sous P 1375 F  
 à Publicitas S. A., Fribourg.

**ON DEMANDE**  
 jeune homme sachant con  
 duire, comme cocher-valet de  
 chambre. 1439  
 D<sup>r</sup> DEUCKER, Hirschen  
 graben, 6, Berne.

**Employé de bureau**  
 On engageait immédiatement,  
 dans bureau d'administration, à  
 Fribourg, employé, homme ou  
 femme, pour quelques semaines.  
 Un demande des notions éri  
 mentaires de comptabilité.  
 S'adresser sous P 1373 F à  
 Publicitas S. A., Fribourg.

**ON DEMANDE**  
 une jeune fille, propre et  
 active, sachant faire la cuisine,  
 dans un petit ménage sans enfant.  
 S'adresser par écrit, sous  
 chiffres P 1358 F, à Publicitas  
 S. A., Fribourg. 1441

**On demande, pour entrée**  
 immédiate, dans maison parti  
 culière, à Genève, jeune  
**cuisinière**  
 bien recommandée et sachant faire  
 bon ordinaire. — Ecr. avec réf.,  
 sous G 1173 X à Publicitas S. A.,  
 Genève. 1454

**On demande, pour la fin**  
 du mois ou époque à convenir,  
**un domestique de maison**  
 très actif, propre et intelligent,  
 connaissant déjà le service soigné  
 de valet de chambre et de la  
 table, inutile de se présenter  
 sans les meilleures références de  
 sobriété et moralité. Gages: 50 fr.  
 S'adresser sous P 1374 F à Pu  
 blicitas S. A., Fribourg.

Monsieur l'abbé Amédée Beaud,  
 à Bulle; Monsieur Joseph Beaud,  
 au OHE; les familles Ouhart, au  
 OHE; les familles Oberon et  
 Rosier, à Vully; les familles  
 Ramoz, à Vully; les familles  
 ont la profonde douleur de faire  
 part de la perte cruelle qu'ils  
 viennent d'éprouver en la per  
 sonne de

**Monsieur Placide BRAUD**  
 leur bien cher père, frère et  
 oncle, placément décédé à Bulle,  
 le 12 mars, dans sa 75<sup>e</sup> année,  
 muni des sacrements.  
 L'enterrement aura lieu à Bulle,  
 mercredi 14 mars, à 9 1/2 heures.  
 Cet avis tient lieu de lettre de  
 faire part.

**R. I. P.**  
 Madame veuve Rose Jöhr-  
 Christ, à Fribourg; les familles  
 Joseph Jöhr, à Gümnen; Wyls-  
 Jöhr, à Courlevon; Kury-  
 Christ, à Solère; Edouard  
 Christ-Dingely, à Fribourg; et  
 leur parent, ont la grande dou  
 leur de faire part de la perte  
 cruelle qu'ils viennent d'éprou  
 ver en la personne de leur cher  
 époux, frère, beau-frère, oncle  
 et cousin.

**Monsieur Jacques JÖHR**  
 enlevé à leur affection dans sa  
 51<sup>e</sup> année, après une longue et  
 douloureuse maladie, chrétienn  
 ment supportée.  
 L'enterrement aura lieu à Fri  
 bourg, jeudi 15 mars, à 1 h.  
 Domicile mortuaire: Grand-  
 Rue, 43.  
 Cet avis tient lieu de lettre de  
 faire part.

**La Maison**  
**Eigenmann, Chaltton & Co**  
 a le grand regret de faire part  
 de la mort de  
**Monsieur Jacques JÖHR**  
 son fidèle employé  
 L'enterrement aura lieu à Fri  
 bourg, jeudi 15 mars, à 1 heure.  
 Domicile mortuaire: Grand-  
 Rue, 43.

Madame veuve Rosa Liniger;  
 Monsieur et Madame Kroppli-  
 Liniger, à Garmier; Monsieur  
 et Madame G. Liniger-Gaumann;  
 à Garmier; Monsieur et Ma  
 dame Helfer-Liniger et Alfred,  
 Ernest Liniger, à Pérolles, ainsi  
 que les familles alliées font part  
 du décès de leur chère mère,  
 grand-mère, sœur et tante,

**Madame veuve LINIGER**  
 née Verdant  
 survenue à l'âge de 67 ans,  
 après une douloureuse maladie.  
 L'enterrement aura lieu mer  
 credi 14 mars, à Fribourg.  
 Départ de la maison mortuaire:  
 Fermes de Pérolles, à 1 heure de  
 l'après-midi.  
 Cet avis tient lieu de lettre de  
 faire part.

L'office d'anniversaire pour le  
 repos de l'âme de  
**MADAME**  
**Marie GALLEY-DEGLISE**  
 aura lieu jeudi 15 mars, à 8 h.,  
 à l'église de Saint-Nicolas.  
**R. I. P.**

La famille Egger, à Avry-sur-  
 Matran, remercie bien sincère  
 ment toutes les personnes pour  
 les nombreuses marques de sym  
 pathie témoignées à l'occasion  
 du grand deuil qui vient de la  
 frapper.

**Ch. DEMIBRE**  
 Médecin - dentiste  
**BULLE**  
 a repris ses consultations

**DENTISTE**  
**D<sup>r</sup> Max Bullet**  
 ABSENT  
 Service militaire

**JEUNE HOMME**  
 émancipé des écoles, trou  
 vant place tout de suite, pour  
 aider aux travaux de la campagne  
 et de l'écurie. On s'occupe d'appren  
 dre l'allemand. Gages selon capa  
 cité. Vie de famille. 1441  
 Offres à Simon Niggi, agri  
 culteur, à Dettligen (Solère).

**ON DEMANDE**  
**une sommelière**  
 pour un café à la campagne,  
 bonnes références exigées.  
 Faire offres par écrit, sous  
 P 465 B à Publicitas S. A.,  
 Bulle. 1437

**ON DEMANDE**  
**servante de ferme**  
 S'adres. à M<sup>me</sup> de Bessoud,  
 au Claret, près Mully.